Bas-Rhin

STRASBOURG

Une semaine d'immersion pour ces futurs pros de la sécurité

L.d.A.

Les lycéens ont pu se familiariser avec les différents obus apportés et présentés par les démineurs. Pendant le stage de cohésion organisé par la gendarmerie, les lycéens ont pu se familiariser avec les différents obus amenés et présentés par les démineurs. Photo DNA /L.d.A.

Ils sont une vingtaine de lycéens d'Émile-Mathis à Schiltigheim et de Charles-de-Gaulle à Pulversheim, dans le Haut-Rhin, à participer au premier stage de cohésion organisé par la gendarmerie.

L'objectif de cette semaine du 25 au 29 octobre ? Faire le lien entre la jeunesse, la gendarmerie et la population. L'aventure a commencé par les candidatures spontanées des élèves en bac pro sécurité. Ils ont ensuite pris part à un week-end d'intégration mais chaque groupe était resté dans son département. « Puis, tous les quinze jours, ils ont consacré leur temps libre

à des formations pour découvrir tous les métiers de la gendarmerie, une belle preuve d'investissement », complète le colonel Didier Limet, qui supervise le stage.

Internat et tenues à écusson, les voilà finalement tous réunis depuis lundi au Bastion XV à Strasbourg pour leur semaine de cohésion. « C'est l'hôtel 5 étoiles à la mode militaire », plaisante Didier Limet.

Au programme : démonstration de déminage, apprentissage de tir, journée de travaux au profit du Hartmannswillerkopf ou encore simulation de manifestation. « Ils ont goûté gentiment la lacrymo, indique le colonel avec un sourire non dissimulé. D'abord ils ont pris le rôle des manifestants, puis celui des forces de l'ordre, afin de bien voir les deux côtés des choses ».

De l'art d'inculquer des principes militaires sans être un service militaire. La formation mêle rigueur et bonne humeur avec l'idée d'aider les lycéens à se préparer au monde du travail, aux concours, etc.

Du pratique, mais pas que. Des débats et oraux à propos de thématiques d'actualité sont aussi organisés et, pour la fin, un "Trivial Pursuit gendarmerie" est proposé, qui doit permettre de restituer ce qui a été retenu : « Ce stage, c'est aussi la tête, pas que les jambes ».

• La formation mêle rigueur et bonne humeur

Côté jeunes, la gaieté et la curiosité sont au rendez-vous. D'après Jonas, qui voudrait être marin-pompier à Marseille, « on découvre d'autres métiers de la sécurité et ça peut donner de nouvelles idées de projets ». Pour Océane, qui aspire à devenir maître-chien, « il y a maintenant une vraie cohésion d'équipe et nous avons pu découvrir des activités que nous n'aurions pas pu expérimenter ailleurs et qui confirment l'intérêt que nous avons pour notre futur métier ». Les autres, qui l'écoutent avec attention, acquiescent. « On confirme ! » crient-ils à l'unisson.

L'opération sera désormais renouvelée pour les lycéens, chaque année par

la région de gendarmerie et l'association de réservistes citoyens *Ad Honores*.

Les élèves attentifs pendant la démonstration de déminage, pendant le stage de cohésion organisé par la gendarmerie. Photo DNA /L.d.A.

Le démineur a expliqué l'analyse du colis suspect depuis l'écran retransmis par le robot. Photos DNA /L.d.A.